

« Le Chemin des limbes », récit du tabou de l'avortement en pays fribourgeois

Ancré en terres fribourgeoises, « Le Chemin des limbes », de Frédéric Lamoth, rappelle à quel point le tabou et l'interdit de l'avortement pouvaient peser sur les destinées

JEAN-BERNARD VUILLÈME



Frédéric Lamoth ancre son récit dans les années 1960, sur les terres catholiques de Fribourg. — © KEYSTONE/PHOTOPRESS-ARCHIV

Comment traiter le malheur, sauver les apparences et si possible arranger un peu les destins tout en respectant la morale catholique ? Frédéric Lamoth raconte avec force et sobriété une histoire qui constitue une réponse probablement assez courante encore dans les années 1960, voire au-delà, en pays fribourgeois, et sans doute ailleurs, lorsqu'une adolescente se trouvait enceinte. Oui, que faire, quand de surcroît le père n'a lui-même que 18 ans et n'est aucunement en mesure d'assumer une paternité ?

Avorter, diraient le réalisme et la sagesse. C'est d'ailleurs ce que dit le jeune Didier à sa copine Céline : « Il faut avorter. Ce n'est pas si grave. Il n'y a pas d'autre solution. » Mais ce n'est pas si simple pour elle, le réalisme de son copain, un peu poète, ressemble à ses yeux à de l'égoïsme, à de la lâcheté même. Et puis, comment s'y prendre pour annoncer la grossesse à son père médecin, catholique et engagé dans le mouvement anti-avortement ?

Prêtre sauveur

Gilles, un jeune prêtre, va jouer un rôle essentiel dans cette histoire qui finira aussi par bouleverser sa vie. Remplaçant au Collège Saint-Michel à Fribourg, engagé, bienveillant, il se heurte pourtant à la défiance de ses étudiants, surtout avec Didier, plus affranchi que les autres, préfigurant peut-être la contestation soixante-huitarde, et pour lequel il éprouve de la sympathie. Le personnage de Gilles est l'une des forces du roman. A 28 ans, dix ans de plus à peine que ses étudiants, il n'est dans le fond pas très éloigné de leurs questionnements malgré sa foi et sa vocation, à vrai dire chancelantes.

Incapable de réagir, de se débattre, de parler de sa situation, Céline chavire dans l'inertie. Acculé, Didier ne trouve d'issue que dans la mort. Rien ou presque ne sera dit sur le suicide du jeune homme. C'est le personnage de Gilles qui va sceller la suite du récit.

Alors que le jeune prêtre se rend sur la tombe de l'adolescent, peu après le drame, il y croise Céline. Portant secrètement l'enfant de Didier, livrée à elle-même, désemparée, elle saisit l'occasion de se confier. Touché par sa détresse, Gilles la reconforte. Mais lorsqu'elle lui écrit pour lui annoncer qu'elle s'est enfin résignée à avorter, le prêtre enfourche sa moto pour éviter pareille issue, la pire à ses yeux. Il intervient résolument pour alléger le fardeau de la jeune fille sans renier sa foi. Il ira lui-même informer les parents de la situation et, d'entente avec le père, décidera de la meilleure manière d'« amortir la chute, étouffer le scandale ».

Faire confiance

Céline n'aura finalement qu'à accoucher clandestinement, puis elle sera débarrassée de cet enfant dont elle ne saura jamais rien. « Tout va bien, lui dit-on... l'enfant est en sécurité... nous nous sommes occupés de tout... » La morale est sauve et la vie préservée. Il existe des institutions pour cela, ce n'est pas pour rien que « le canton était peuplé de ces orphelins qui finissaient comme valets de ferme ». Et comme dit Gilles : « Je n'ai cessé de prier pour que la Providence soit clémente et lui accorde une vie meilleure. Dieu a voulu lui donner la vie. Il faut Lui faire confiance. »

La question du destin de cet enfant abandonné à la providence et aux bons soins des institutions catholiques va bien sûr hanter la vie de Céline, et non seulement de Céline, mais encore de la fille qu'elle aura quelques années plus tard. Nous n'en dirons pas plus, afin de ne pas déflorer l'issue narrative de ce roman subtilement construit. C'est cette fille, Marie-Ange, qui tient le rôle de narratrice. Le récit de Frédéric Lamoth a l'élégance de ne pas s'égarer dans des jugements tardifs, ni de considérer le passé avec les lunettes d'aujourd'hui. La narratrice elle-même, qui tombe de haut, s'abstient de juger. « Céline n'avait personne vers qui se tourner. Il voulait lui apporter un peu de réconfort, lui redonner confiance dans la vie et la foi en Dieu. »

FRÉDÉRIC LAMOTH

*Le Chemin
des Limbes*

Roman



Genre : roman

Auteur : Frédéric Lamoth

Titre : Le Chemin des Limbes

Editions : Bernard Campiche Editeur

Pages : 144